

Prix Gabrielle-Roy 2016 / Gabrielle Roy Prize 2016

ASSOCIATION DES LITTÉRATURES CANADIENNES ET QUÉBÉCOISE /
ASSOCIATION FOR CANADIAN AND QUEBEC LITERATURES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE / PRESS RELEASE

Le 27 mai 2017 / May 27, 2017

Pour diffusion immédiate / For immediate release

L'Association des littératures canadienne et québécoise (ALCQ) est heureuse d'annoncer que le gagnant du **Prix Gabrielle-Roy 2016 (section francophone)**, qui récompense chaque année le meilleur ouvrage de critique littéraire écrit en français, est **Alex Gagnon** pour *La communauté du dehors. Imaginaire social et crimes célèbres au Québec (XIX^e – XX^e siècle)*, paru aux Presses de l'Université de Montréal en 2016. Le jury était composé cette année de Anne Caumartin (Collège militaire royal de Saint-Jean), Marie-Hélène Larochelle (York University) et Jimmy Thibeault (Université Sainte-Anne). Il a sélectionné le livre d'Alex Gagnon parmi les dix-sept ouvrages reçus. Le prix a été remis lors de la réception de l'Association des littératures canadienne et québécoise le soir du 27 mai 2017, à Toronto.

À l'unanimité, le jury s'est prononcé en faveur du livre d'**Alex Gagnon** intitulé *La communauté du dehors. Imaginaire social et crimes célèbres au Québec (XIX^e – XX^e siècle)*, paru aux Presses de l'Université de Montréal en 2016. Cet ouvrage présente une étude inédite qui retrace avec brio la présence de crimes célèbres qui ont marqué l'imaginaire populaire du Québec et qui sont apparus de façon régulière dans la littérature québécoise de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Par son ouvrage, Alex Gagnon retrace avec rigueur la généalogie d'une série de crimes depuis la trace des événements dans les journaux de l'époque jusqu'aux multiples représentations littéraires dont ils ont fait l'objet. Ce faisant, il amène un éclairage nouveau sur une part de l'imaginaire québécois jusque-là occulté par la critique littéraire : si on connaît bien le récit de « la Corriveau » et des échos de son récit dans l'histoire littéraire du Québec, on ne peut pas en dire autant du « docteur l'Indienne » (1829), des « brigands du Cap-Rouge » (1834-1837) et de George Holmes (1839). Pourtant, ces crimes sont bien présents et Alex Gagnon le démontre de façon magistrale en retraçant le fil des événements à travers la couverture journalistique de l'époque, le discours populaire qui les entoure et leurs différentes représentations littéraires dans le temps. En ce sens, la portée de l'ouvrage dépasse la seule étude littéraire et propose, dans une perspective historique, une véritable réflexion anthropologique du traitement de la mémoire du crime dans la société québécoise et de son intégration à l'imaginaire collectif.

Les membres du jury tiennent également à souligner le travail de **Frédéric Rondeau** pour son ouvrage *Le manque en partage. La poésie de Michel Beaulieu et Gilbert Langevin*, paru aux Presses de l'Université de Montréal. Cette étude a retenu l'attention du jury pour la rigueur et la sensibilité de son analyse. Cet ouvrage permet une meilleure connaissance de l'œuvre de poètes qui ont peut-être souffert d'être entre deux générations marquantes de l'histoire littéraire québécoise. Aussi, Frédéric Rondeau analyse-t-il bien comment ces auteurs ont su se saisir de la part d'ombre qui leur a été en quelque sorte léguée. Leurs sujets poétiques, apparaissant comme

présences fugitives en poésie québécoise, offrent une riche conception de la communauté que l'analyse de Rondeau rend bien. *Le manque en partage* révèle Frédéric Rondeau comme un critique généreux et attentif.

Le jury tient enfin à souligner la très grande qualité de l'ouvrage *Le Cétacé et le corbeau. De Jean-Paul Sartre à Victor-Lévy Beaulieu* de **Yan Hamel** (Nota bene). Dans cet ouvrage novateur tant par sa forme que par le parallèle qu'il établit entre l'œuvre de Jean-Paul Sartre et celle de Victor-Lévy Beaulieu, Yan Hamel s'impose comme un chercheur accompli qui se risque à sortir des ornières de la critique littéraire. L'essai croise l'autobiographique et l'analyse littéraire et en résulte un matériel sans précédent dans la critique québécoise. Les membres du jury reconnaissent la pertinence de la critique savante de l'ouvrage et sa contribution au renouveau de la critique de Beaulieu et saluent tout particulièrement le cadre de travail unique qu'a inventé le chercheur. Avec *Le Cétacé et le corbeau*, Yan Hamel fait une entrée remarquable dans le domaine des études québécoises.

Jimmy Thibeault
Président du Jury, section francophone, ACQL/ALCQ
Département d'études françaises
Université Sainte-Anne,
jimmy.thibeault@usainteanne.ca